

Il y a bien longtemps vivait un garçon qu'on appelait Florian. Ses parents étaient morts et il n'avait ni frères ni sœurs. Il gardait les chèvres d'un fermier méchant qui le battait parfois. Chaque matin, la fermière lui donnait un morceau de pain sec, et le soir un bol de soupe. Il restait seul toute la journée, sans jamais personne à qui parler.



Un beau matin, il décida de partir. Il mit ses maigres affaires dans un sac, et prit le chemin qui descendait dans la vallée. Il marchait vite à travers les bois, les prés et les villages, ne s'arrêtant que pour demander si quelqu'un avait du travail pour lui. Hélas ! personne n'avait besoin d'un garçon de ferme ou d'un apprenti.

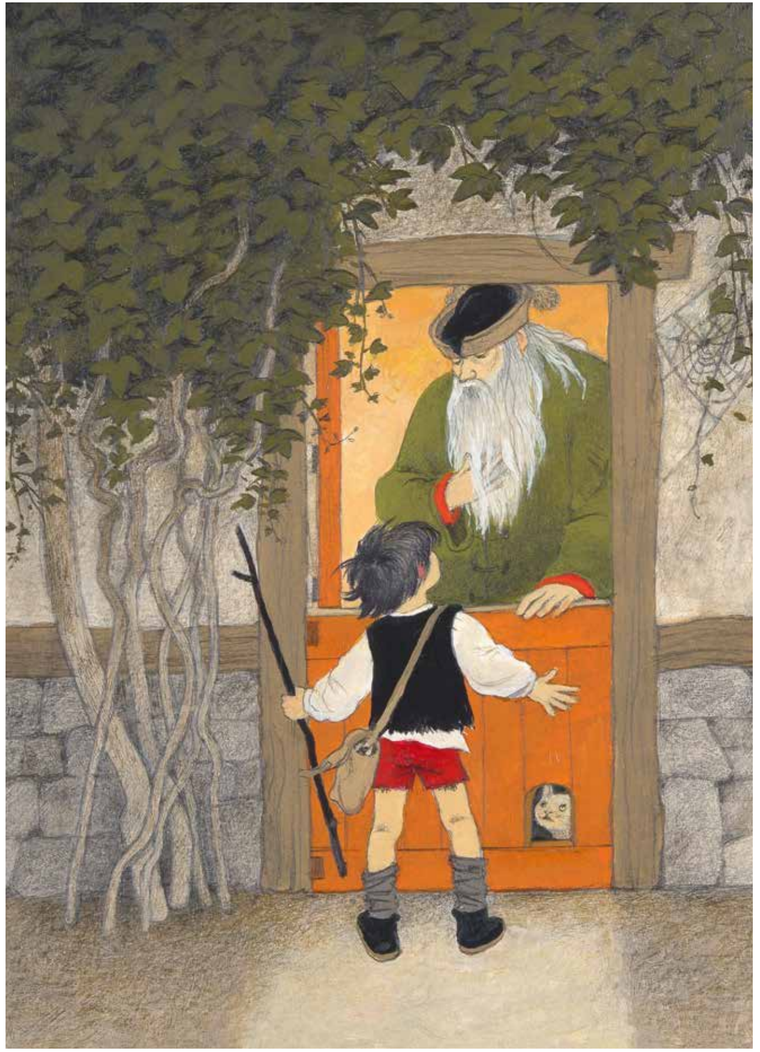


Déjà le soleil descendait vers l'horizon et Florian marchait toujours. Il était très fatigué et n'était pas loin de pleurer quand, arrivé au sommet d'une colline, il vit des remparts et, derrière, des maisons à l'air accueillant. « Peut-être que, dans cette petite ville, quelqu'un voudra bien partager son dîner avec moi », se dit-il, plein d'espoir.

Tout était calme dans le village.
« Miiiaaououou !! »
Florian sursauta.
Deux chats venaient de filer devant lui.



« Ils rentrent sûrement chez eux, se dit-il, je vais les suivre. »
Il les vit se glisser à travers la chatière d'une grande porte.
Florian prit son courage à deux mains et frappa à la porte, qui s'ouvrit aussitôt.
– Que veux-tu ? lui dit un vieil homme.
– Monsieur, auriez-vous quelque chose à manger, s'il vous plaît ? J'ai tellement faim ! supplia Florian.
– Tu es loin de chez toi ? demanda le vieil homme.
– Hélas, je n'ai plus de maison.
– Entre donc, mon garçon.





C'est ainsi que Florian entra dans une drôle de maison, pleine d'objets qu'il n'avait jamais vus. Tout en se régalant d'une bonne assiettée de pommes de terre, il raconta à son hôte la triste vie qu'il avait menée. Puis le vieil homme parla à son tour.

– Je m'appelle Sigiswald, dit-il. Je suis un sorcier-guérisseur. Je connais les secrets des plantes, et je prépare des potions et des huiles qui guérissent les malades. Je possède certaines formules magiques, mais je ne voyage pas sur un balai.

Il se trouve que j'ai besoin d'un apprenti pour m'aider dans mon laboratoire. Si tu n'as pas peur de vivre dans la maison d'un sorcier, tu seras logé et nourri en échange de ce travail. Et je pourrai aussi t'apprendre à fabriquer mes potions. Qu'en penses-tu ?

– Oh oui ! merci monsieur, dit Florian. Je n'aurai pas peur, ajouta-t-il en bâillant, car sa journée de marche l'avait épuisé.
– Alors au lit, l'apprenti ! dit Sigiswald. Tu dormiras au grenier.